

OÙ EST DIEU ? COSMOLOGIE SCIENTIFIQUE ET CONCEPTION BIBLIQUE

L'évidence est que : ce qui est, existe dans le temps et dans l'espace. Cela étant, qu'en est-il alors des réalités spirituelles ? Pour le monde moderne, seul le langage scientifique est sensé. Toutefois, les sciences naturelles ne peuvent pas apprendre ce qui concerne la nature ultime des réalités : pourquoi sont-elles matérielles, pleines ou dénuées des sens. Au fait, dans toutes les sciences, il y a des limites liées à l'intelligence humaine. La science ne répond pas aux « pourquoi » humains. Par exemple, pourquoi les lois numériques et géométriques régissent le monde subatomique ? Elle ne répond également pas à la question ontologique de Heidegger pourquoi l'être existe plutôt que le néant ?

Pour les positivistes, comme la science ne répond pas à ces questions et que même leurs réponses seraient scientifiquement indémonstrables ; elles sont donc dénuées de sens. Ce faisant, *nous sommes donc à un niveau qui dépasse la possibilité des calculs et donc hors de portée de la science*, nous fait savoir Alan Richardson¹.

Par ailleurs, la Bible avec son langage propre parle des réalités qui dépassent le vocabulaire scientifique. Elle n'est pas du moins un livre de cosmologie où il faut chercher des réponses à des problèmes scientifiques. Dans cette perspective, vouloir une réponse littérale à la question *où est Dieu ?* est absurde. C'est sombrer à la suite des cosmonautes russes, qui ont déclaré que Dieu n'existe pas parce qu'ils ne l'ont pas rencontré dans la traversée des cieux. On ne peut allier les conceptions bibliques avec l'astronomie ptolémaïque. C'est dans ce sens que Richardson reproche Bultmann d'avoir fait un mal immense en affirmant que *les auteurs du Nouveau Testament croyaient littéralement en un univers à trois étages avec le ciel en haut, et l'enfer sous nos pieds*². En réalité, comme nous le lisons dans la Bible, Dieu est partout et nulle part. Le psalmiste nous fait voir qu'Il est partout au même instant et donc impossible de le fuir³. (Où irai-je loin de ton esprit, où fuirai-je loin de ta face ? Si j'escalade les cieux, tu es là, qu'au shéol je me couche, te voici. Je prends les ailes de l'aurore, je me loge au plus loin de la mer, même là, ta main me conduit, ta droite me saisit). Dieu n'est donc pas davantage au ciel que sur la terre. Les cieux et les cieux des cieux ne peuvent le contenir⁴. Il n'appartient ni au temps ni à l'espace dans le sens où nous leur appartenons. De même, les auteurs sacrés en reliant Dieu à un en endroit particulier par des expressions comme Yahvé au milieu d'Israël... ne font que des

¹ A. RICHARDSON, *Le procès de la religion*, Tournai, Castermann, coll. Christianisme en mouvement, 1967, p.72.

² A. RICHARDSON, *O.c.*, p.73.

³ Ps 139,7-12

⁴ 1 R 8,27

allusions géographiques pour faire savoir qu'Il lui était proche à certains moments de son histoire. Les auteurs bibliques n'avaient pas de cosmologie, leurs conceptions scientifiques leur venaient de leurs contemporains babyloniens et grecs. On ne peut donc élaborer une cosmologie biblique. La vérité des dires des auteurs sacrés n'est pas liée aux conceptions scientifiques, ils parlent d'une réalité qui concerne les hommes plus que l'univers physique. Lorsque Isaïe écrit : *le ciel est mon trône et la terre mon marchepied*⁵ ; il ne veut pas dire que Dieu est assis dans le ciel avec les pieds sur terre. Mais veut faire comprendre *le rapport qui existe entre le domaine où la volonté de Dieu est parfaitement accomplie et les royaumes terrestres qui même s'ils ne le reconnaissent pas ; sont toujours cependant soumis à son autorité*⁶. Comme, le Christ, nous l'apprend dans la prière de notre Père : *que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel*⁷.

Les écrivains sacrés pour exprimer, à maintes reprises, l'infinie distinction qualitative qui existe entre Dieu et l'homme, parlent de Dieu qui est au ciel et l'homme sur la terre (Eccl 5,1 ; Is 14,13 ; Ez 28,2 ; Mt 11,23 ; ...). En effet, ils ne font pas référence à une relation spatiale. Dans la Bible, le ciel et l'enfer ne sont pas des lieux géographiquement identifiables, ce sont des images qui font comprendre que *Dieu est proche de ceux qui obéissent à sa Volonté et loin de l'homme qui se révolte contre lui*⁸.

Il n'y a donc pas finalement de conflit entre la Bible et la science cosmologique moderne mais plutôt entre le langage biblique et les raisonnements scientifiques modernes. Car, pour ces derniers, tout ce qui ne peut être exposé scientifiquement est dénué des sens.

⁵ Is 66,1

⁶ A. RICHARDSON, *O.c.*, p.76.

⁷ Mt 6,10.

⁸ A. RICHARDSON, *O.c.*, p.76.